

Article de Sagesse Ancienne

Bruno, Cagliostro et Blavatsky

David Goulois

extrait du site : www.sagesseancienne.com

(Tous droits réservés : voir conditions en page d'accueil)

Giordano Bruno (2.3) :	1	1/4	7/7	6/2	7/7	Philosophe - Italie (1548-1600)
Alexandre Cagliostro (3.2) :	1	4/2	7/1	6/6	1/3	Franc-maçon - origine inconnue (1748 - 1795 ?)
Helena Petrovna Blavatsky (4.0) :	1	2/7	1/4	6/6	3/7	Occultiste - Russie (1831-1891)

Les niveaux d'évolution (entre parenthèses) et les rayons (de l'âme, de la personnalité, du mental, de l'émotionnel et du physique) sont extraits d'une liste intégrée dans *La Mission de Maitreya, Tome III*, de Benjamin Creme, exception faite des sous-rayons de Cagliostro que nous proposons en complément.

Retracer l'évolution d'une même âme à travers l'histoire est une chose difficile. Nous allons tenter de le faire en mettant en perspective trois vies d'un même initié, incarné successivement sous les traits de Giordano Bruno (XVI^e siècle), du Comte de Cagliostro (XVIII^e siècle) et d'Helena Petrovna Blavatsky dite HPB (XIX^e siècle). En plus de l'intérêt porté à ces trois personnages majeurs de l'histoire de l'ésotérisme, cette analyse peut nous aider à entrevoir la manière dont opère la mystérieuse loi de karma et de renaissance, et par là même, à mieux comprendre comment un même service se perpétue durant les dernières incarnations de la vie d'un initié. Sachant que le service de cet initié revêt une dimension toute particulière car il se trouve sur le 7^e rayon de la magie, de l'occultisme pratique, rayon correspondant également à l'ère du Verseau dans laquelle nous entrons progressivement. Enfin, cette étude comporte deux autres intérêts, et pas des moindres : dans un premier temps, participer à la réhabilitation de Cagliostro et d'HPB (Bruno faisant quasiment l'unanimité) et, dans un second temps, évoquer l'actualité du service de ce haut initié, après que la pionnière HPB ait révélé l'existence des Maîtres de Sagesse.

En premier lieu, la comparaison des structures de rayons montre qu'il s'agit d'une âme de rayon 1 : le rayon de volonté et de puissance. A travers ces trois vies successives, cet initié a passé la 2^e initiation (la maîtrise émotionnelle), la 3^e initiation (la maîtrise mentale) puis la 4^e initiation (la maîtrise causale). Précisons que si Bruno est sorti d'incarnation au degré 2.3, cela indique qu'il a dû entrer en incarnation autour du degré 1.6, le stade où un disciple commence à vivre sur le plan mental et peut être utilisé par son Maître. Avant ce niveau, le service d'un individu n'est pas suffisamment représentatif ni affirmé, bien qu'il montre déjà les signes de son futur développement. L'ésotériste Benjamin Creme a fourni la structure de rayons et le point précis d'évolution des trois personnages présentés en préambule. Selon lui, après l'incarnation d'HPB, l'initié s'est réincarné une dernière fois dans un corps masculin en 1983 à Saint-Pétersbourg, en Russie. HPB étant décédée le 8 mai 1891, dans le signe du Taureau, l'initié s'est donc réincarné dans le même signe, car telle est la loi. En 2011, devant un vaste auditoire, Benjamin Creme a également révélé que l'initié qui fut auparavant HPB était devenu un Maître de Sagesse. Pour être plus précis, nous pouvons dire que la 5^e initiation fut reçue dans le mois du Scorpion de l'année 2010. Ce jeune Maître était alors âgé de 27 ans (un symbole au regard de ses rayons). Précisons que le passage de la 5^e initiation dépend de conditions astrologiques et planétaires particulières. Il est tout à fait extraordinaire de passer si jeune et si rapidement du niveau 4.0 à celui de 5.0. A titre d'exemple, Krishnamurti est resté durant 42 ans au niveau 4.0, soit de l'âge de 49 ans à presque 91 ans, cet état de fait s'expliquant en partie par sa nature mystique et passive.

Nous pouvons donner trois raisons majeures qui expliquent la rapidité d'accession à la maîtrise pour ce jeune Russe : sa Monade et son âme de 1^{er} rayon lui ont procuré une puissante volonté spirituelle, son passé d'occultiste lui a permis d'intégrer très rapidement l'entraînement occulte intensif réservé aux seuls initiés du 4^e degré, et enfin, sa structure de rayons est restée identique à celle d'HPB. Comme cela arrive souvent une fois passée la 5^e initiation, le Maître a conservé cette structure de rayons, optimale pour son service. De plus, une quatrième condition, de nature planétaire et indépendante de l'initié, semble avoir précipité le passage à son état de Maître : faire face à la tension mondiale, notamment les révolutions et les guerres qui s'annonçaient. Une fois passé le 4^e degré, un initié est offert au monde. En 2003, Benjamin Creme nous confiait que le jeune Russe (alors âgé d'une vingtaine d'années) avait déjà beaucoup souffert et qu'il s'entraînait à devenir Maître (" *He's training to be a Master* " avait-il dit). Comme ces informations de 2003 et de 2011 auraient pu être publiées par l'ésotériste britannique, nous les faisons connaître pour éclairer notre sujet. Ces informations et celles que nous fournissons sont inédites et n'avaient jamais été publiées à ce jour. De même, le lien entre Bruno et HPB n'a jamais été donné, pas même oralement par Creme. Alice Bailey avait au préalable fait savoir que Cagliostro et HPB étaient une seule et même individualité. Assuré de diverses manières de leur véracité, nous pouvons fournir aujourd'hui ces données afin d'éclairer ce sujet de l'évolution spirituelle et éclaircir le service du Maître Russe. Nous laissons chacun libre d'adhérer ou non à ces informations, sans chercher à y croire, en ayant au contraire recours à son discernement et à son intuition. Telle devrait toujours être l'attitude juste face à toutes nouvelles informations ou idées. L'obsession consistant à demander sans cesse de qui et d'où provient une information, afin de décider s'il faut y croire ou pas, est une attitude purement dévotionnelle, qui relève d'une paresse et qui court-circuite l'exercice du discernement spirituel. Buddha et tous les Maîtres après lui ont toujours mis en garde leurs disciples face à cette attitude récurrente mais ô combien humaine. En fait, les données précises et pertinentes apportées dans cet article parlent d'elles-mêmes. Seules comptent les idées. Comme le disait déjà le Maître Djwal Khul : " *C'est l'enseignement qui importe, non sa source ou sa forme.* "

Un jour ou l'autre, chacun se trouve seul face à son propre jugement et à sa propre intuition. Personne, pas même un haut initié, ne peut se substituer à la loi de l'évolution spirituelle qui exige ce face-à-face avec soi. Répéter comme un perroquet ce qui est dit par un plus grand que soi maintient l'individu dans une forme de dévotion et d'aliénation, cela lui empêche tout accès à la polarisation mentale et repousse plus loin encore la polarisation spirituelle. Dans la grande majorité des cas, les étudiants de l'ésotérisme répètent ce qu'ils ont lu et croient une chose parce qu'ils ont confiance en celui qui l'a dite : le corps émotionnel fonctionne ainsi et cela s'avère nécessaire pour se protéger, jusqu'à un certain point. Avant de dépasser cet état, il faut l'accepter avec sincérité et humilité. Lorsque le mental devient plus impersonnel et suffisamment entraîné pour recevoir la lumière de l'âme, celle-ci lui fait entrevoir quelques vérités qu'il doit apprendre à distinguer de son imagination. Ensuite, cette lumière grandit et illumine l'initié du 3^e degré. Puis, une lumière plus grande encore, celle de la Monade, s'incarne dans l'adepte du 4^e degré. Ce processus peut s'observer dans la philosophie de Bruno, de Cagliostro et d'HPB.

De prime abord, l'étude de leurs rayons révèle la présence récurrente des rayons 1 (volonté et puissance), 4 (harmonie par le conflit) et 7 (magie et organisation) au niveau de la personnalité ou du mental. Le rayon 6 (dévotion et idéalisme) occupe uniquement le corps émotionnel. Pour compléter la structure de Cagliostro, nous proposons ses sous-rayons qui n'avaient pas été donnés par Creme. Le 2^e rayon (amour et sagesse) apparaît en place de sous-rayon dans l'émotionnel de Bruno et dans la personnalité de Cagliostro. Chez HPB, le rayon 2 devient majeur et il l'est demeuré chez le Maître. Bruno savait développer de sincères amitiés. A la personnalité, le rayon 2 poussait Cagliostro à guérir gratuitement des milliers de pauvres, tandis qu'HPB était toujours prête à accepter les plus démunis à

la Société théosophique et à répondre à toutes les sollicitations. A la personnalité, le rayon 2 semble responsable d'une certaine naïveté qui empêcha Cagliostro et HPB de voir venir leurs ennemis. Pour un type aussi puissant, le rayon 2 tempère grandement la dureté et la force de destruction du 1^{er} rayon de volonté. L'amour et la sagesse développent chez ce type d'individu une bonté et une générosité qui résultent d'une puissance mise au service des plus faibles. Il faut ajouter que le 1^{er} rayon favorise toujours un contact simple et direct avec le peuple. Le rayon 2 de la personnalité du Maître, agissant comme le 2^e sous-rayon du rayon 1 de l'âme, lui permet d'adoucir sa puissance afin qu'elle soit mieux absorbée par les groupes ésotériques qu'il tente de régénérer. Nous reviendrons sur la dimension uranienne de ce Maître et sa participation à la reconnaissance du fait de la fraternité, reposant sur les lois ésotériques.

La Monade et l'âme de ce Maître se trouvent sur le 1^{er} rayon, que l'on retrouve à la personnalité, au mental et au physique, selon la vie en cause. Les Monades 1 demeurent rares, et plus encore lorsqu'elles s'expriment à travers une âme se trouvant sur ce même rayon. Les Monades 1 manifestent le 1^{er} des 3 aspects divins, celui que les traditions associaient au Père (1), vis-à-vis du Fils (2) et de la Mère (3). Ces Monades 1, via l'un des 7 sous-rayons au niveau de l'âme, évoluent principalement sur la ligne de la destruction et de la synthèse, notamment en dominant le 1^{er} sous-plan de chaque plan, chargé de puissance. Ceci implique toujours des vies très difficiles, accompagnées de violence, de dureté, de mort, ou du moins de tension extrême, autant pour l'initié que pour son entourage. Cela est rarement compris par la majorité de l'humanité, et encore moins accepté. Ces individus, relativement rares dans la famille humaine, véhiculent une puissance qui leur vaut d'être souvent diabolisés. Cependant, toutes les Monades 1, quel que soit leur rayon d'âme, ont comme trait commun le fait d'initier, de révéler quelque chose d'entièrement nouveau. Cette caractéristique est due à leur absence de peur, à leur capacité de détruire toute forme de limitation, et à leur pouvoir de faire jaillir de nouvelles énergies qu'elles cherchent ensuite à synthétiser et à rendre disponibles au plus grand nombre. Il ne peut en être autrement, car le rôle des Monades 2 (amour et sagesse) est de qualifier les énergies nouvellement libérées, et la fonction des Monades 3 (intelligence créatrice) consiste à revêtir de toutes les formes nécessaires ces qualités d'énergie. A titre d'illustration, citons d'autres Monades 1 possédant un rayon d'âme différent : le peintre italien Cimabue (âme 6), la guerrière française Jeanne d'Arc (âme 5) et l'homme politique anglais Churchill (âme 2). Leur vie et leur impact dans leur domaine respectif parlent d'eux-mêmes.

Bruno, Cagliostro et HPB ont initié une forme de philosophie, de maçonnerie et d'ésotérisme véhiculant des perspectives nouvelles et contenant en germe la nouvelle spiritualité de l'ère du Verseau. Cette impulsion initiatique débuta avec le 7^e sous-cycle de l'ère des Poissons (couvrant la période comprise entre 1500-1800), chevauché par le 1^{er} sous-cycle de l'ère du Verseau (débutant en 1675 et finissant en 2025). Cette phase de transition nécessitait une synthèse ésotérique des traditions passées, une reformulation nouvelle des enseignements, et la mise en place des prémisses d'un occultisme pratique basé sur la connaissance des lois de la nature. Logiquement, tous trois furent âprement combattus par le pouvoir religieux en place, défendu par des individus foncièrement conservateurs, identifiés à l'ère des Poissons en voie de cristallisation : l'Inquisition pour Bruno et Cagliostro, et les missionnaires chrétiens en Inde qui, alliés aux brahmanes orthodoxes et aux spirites, ont tout tenté pour discréditer HPB. La violence des attaques des individus piscéens fut à la mesure du pouvoir bénéfiquement destructeur de ces trois initiés. Tous les moyens furent employés pour les discréditer, les enfermer, les torturer et les mettre à mort.

Giordano Bruno fut brûlé vif sur le Campo de' Fiori à Rome, Cagliostro fut mis au cachot par la même Inquisition, et HPB fut tuée psychiquement par la campagne de diffamation mondiale dont elle fut l'objet. Les deux premiers furent torturés physiquement, la dernière le fut mentalement. A priori, le mal semblait avoir gagné, mais les idées nouvelles ne pouvaient que survivre aux dogmes cristallisés,



Statue de
Giordano Bruno
Campo de' Fiori
(Rome)

devenus incapables de guider correctement l'humanité dans cette nouvelle ère. Il convient de préciser qu'en mourant le 17 février 1600 (étant né auparavant en janvier 1548), Bruno n'a pas pu s'incarner en tant que Joseph Balsamo, que la pseudo-biographie jésuite fait naître le 2 juin 1743, pour la simple raison que le mois dans lequel nous quittons l'incarnation, indique le signe solaire dans lequel nous renaissions. Ainsi, la future incarnation de Bruno, sous les traits de Cagliostro, ne pouvait s'opérer que dans le signe du Verseau (couvrant la période allant de fin janvier à fin février). Précisions également qu'Uranus sert de régent exotérique au Verseau. Or, HPB fut elle aussi placée sous l'influence d'Uranus, le régent ésotérique du Lion (son signe de naissance) comme de la Balance (son ascendant). L'ère nouvelle du Verseau, opérant à travers Uranus, a fait sentir son influence dès le XVII^e siècle. Bruno clôturait l'ère précédente, tandis que Cagliostro et HPB véhiculaient cette nouvelle énergie. Avec sa Monade 1 et son âme 7, Uranus symbolise l'ésotérisme. Et via sa personnalité de 2^e rayon, cette planète favorise également la manifestation de la fraternité. Les rayons du Maître Russe incarnent donc parfaitement ceux d'Uranus. Notons que l'incarnation d'HPB et la suivante ont été placées sous l'influence uranienne, car la Russie possède le Verseau à l'ascendant et le 7^e rayon à l'âme.

Quels sont les autres traits communs à ces trois personnages ? Essayons de les faire ressortir : ils sont dotés d'une grande mémoire et possèdent un savoir très étendu dans le domaine de la sagesse ancienne, ils manient plusieurs langues de façon élégante, ils démontrent des facultés psychiques et énergétiques extraordinaires, ils écrivent sur l'occultisme, ils défendent et pratiquent la magie, ils voyagent dans toute l'Europe voire dans le monde entier, ils rencontrent des personnages de haut rang, ils se font autant d'amis que d'ennemis, ils engendrent de grandes controverses et des débats enflammés, ils défient les autorités religieuses en place en critiquant leurs croyances désuètes, leurs pratiques et leurs mœurs dévoyées de façon assez brutale. Le summum est atteint avec HPB qui critique autant les travers des religieux que ceux des scientifiques et des ésotéristes (y compris les maçons). Les trois initiés (et même le jeune homme russe) agissent principalement dans le dernier quart de siècle, toujours marqué du sceau de la destruction, favorisant ainsi l'esprit de construction du siècle suivant. Chacun laisse une marque majeure dans son domaine respectif et tous trois influenceront une multitude de penseurs et de personnages renommés. Ils expriment une puissance (1), une liberté d'esprit (4) et une maîtrise de la magie (7). Chez les trois, on retrouve : l'ésotérisme en tant que synthèse (1), l'hermétisme ou l'harmonie des correspondances (4), et la magie sous toutes ses formes (7). D'une certaine manière, Bruno incarne l'hermétisme (4), Cagliostro la magie et la maçonnerie (7) et Blavatsky l'ésotérisme moderne (1). En quelque sorte, Bruno résume l'ésotérisme de la Grèce, Cagliostro celui de l'Égypte et Blavatsky celui de l'Inde. Trois pays dotés d'une âme 1, dont chacune des traditions ne pouvait être vivifiée que par une âme du même rayon.

Leurs époques sont aussi révélatrices. Bruno clôt la période de la Renaissance en poussant la sagesse ancienne jusqu'à ses conclusions philosophiques, religieuses et scientifiques. Cagliostro marque les Lumières, clivées par le rationalisme naissant et l'arrivée d'une nouvelle forme d'ésotérisme : la maçonnerie. Forte de l'héritage de la sagesse des anciens et de la maçonnerie d'inspiration magico-égyptienne, HPB inaugure le nouvel ésotérisme qui correspond au cycle qui débute, celui du Verseau. Le trait marquant pour les trois ésotéristes concerne leur universalité : l'infinité et l'unicité de la création divine, l'unité de la sagesse ancienne, l'unité de toutes les formes de spiritualité, la croyance en une doctrine secrète, synthèse de tous les ésotérismes, et l'affirmation des existences supra-humaines (que HPB nommera les Mahatmas ou Maîtres de Sagesse).

Outre leurs idées novatrices, on peut se demander ce qui a bien pu déclencher une telle haine et de si sévères persécutions à leur encontre. Le karma personnel de cette âme de 1^{er} rayon devait être épuisé au moyen de l'épreuve. Une partie de ce karma fut concentrée par le 6^e rayon de dévotion et d'idéalisme. Cagliostro et HPB montraient des traces ataviques de médiumnité (rayon 6) dont ils se plaignaient, sans toutefois y céder (bien que certains l'aient cru, ne sachant pas la distinguer de l'adombrement). Le 6^e rayon à l'émotionnel explique aussi, en partie, la nature passionnée et parfois colérique de Bruno, de Cagliostro et d'HPB (un rayon 6 doublé chez ces deux derniers). Dans une note authentique contenue dans les *Lettres des Mahatmas* (n° 26), Kut-Humi, l'un des Maîtres qui travaillèrent à travers HPB, expliquait qu'il résidait naturellement des imperfections chez un haut initié comme HPB et blâmait l'attitude cruelle de ses collaborateurs qui lui en tenaient rigueur. De même, dans son *Histoire authentique de la Société théosophique, série 1*), Henry Steel Olcott, le président de la Société théosophique, révélait ce que les Maîtres lui avaient dit au sujet des crises soudaines et passagères de son amie et collaboratrice HPB : *" On me répondit que ce serait vouloir la faire mourir d'apoplexie ; ce corps était animé par un esprit chaud et impérieux qui dès l'enfance avait repoussé toute contrainte et si on ne lui laissait pas une valve par où l'excès d'énergie physique pût s'échapper, le résultat serait fatal. On me dit que l'étude de l'histoire de sa famille des Dolgorouki m'éclaircirait ce mystère. "* Plus loin : *" Elle m'assura avec émotion que pour se mettre en état d'entrer en relation avec eux, il lui en avait coûté des années d'efforts héroïques sur elle-même. Je doute que personne ait jamais eu de plus grands obstacles à surmonter pour entrer dans le Chemin ni de plus grande lutte intérieure pour y rester. Il va sans dire qu'un cerveau si aisément enflammé n'était pas des mieux appropriés à la mission délicate qu'elle s'était donnée, mais les maîtres m'affirmèrent que c'était et de beaucoup le meilleur qu'ils avaient pu trouver et qu'il fallait qu'ils en tirassent tout le profit possible. Elle était pour eux la fidélité et le dévouement personnifiés et elle était prête à tout oser et à tout souffrir pour leur cause. "*

Les collaborateurs et les élèves d'un initié supérieur sont parfois beaucoup trop exigeants envers lui et oublient sa part d'humanité restante. Ils ne sont pas toujours conscients qu'ils exigent de l'initié plus d'efforts qu'ils n'en exigent d'eux-mêmes, et ils réclament un degré de pureté bien éloigné du leur. Tous les hauts initiés ont un jour ou l'autre souffert du manque de compréhension aimante de leur entourage, souvent davantage préoccupé par ce qu'il peut prendre égoïstement à l'initié plutôt que par ce qu'il peut lui offrir au niveau du service. Plus un initié s'élève, plus il donne et moins il prend. Ce dont souffrent beaucoup les initiés du 4^e degré est la trahison de leurs proches : Jésus fut trahi par certains apôtres, et HPB par bon nombre de théosophes. L'ignorance, la peur et l'ambition sont souvent la cause de ces trahisons. Vu le sort réservé à l'idée de l'existence des Maîtres par l'humanité jusqu'à maintenant, on comprend mieux la nécessité pour les initiés supérieurs de s'entraîner au détachement face à l'ingratitude, la bêtise et la méchanceté dont les hommes savent parfois faire preuve.

On peut penser que le corps émotionnel 6/6 permet au Maître Russe de rester identifié au tempérament slave. Les Maîtres possèdent toujours les rayons du pays où ils s'incarnent : en l'occurrence ici, la Russie possède une âme 7 et une personnalité 6. Un Maître synthétise l'énergie d'une nation, nourrit sa culture, incorpore la constitution et le tempérament de son peuple, qu'il aime et comprend. Du fait du karma ancien de cet initié avec la religion, celui-ci épuisa en partie ce karma en prenant un corps influencé par le 6^e rayon (les rayons physiques seuls ne suffisent pas à définir le morphotype d'un individu car les autres rayons, de la vie donnée ou des vies passées, entrent en ligne de compte, ainsi que les influences astrologiques). De ce fait, le type digestif voire obèse partagé par Cagliostro et HPB contraste avec le type rétracté et élancé de Bruno, davantage influencé par le 7^e rayon. Le Maître a retrouvé ce morphotype car le karma de rayon 6 a été péniblement brûlé par HPB et le 7^e rayon correspond à son rayon de service. Le corps de 6^e rayon de Cagliostro et d'HPB a ainsi permis d'accélérer l'épuisement d'un karma ancien. Ceci s'ajoute aux autres

facteurs responsables de la rapidité de son accession à la 5^e initiation. En plus d'un karma personnel, un karma de groupe de type religieux fut plus rapidement épuisé. Le 6^e rayon devait laisser sa place au 7^e rayon, autant dans le corps de l'initié que dans le corps planétaire. En comparaison, le morphotype de l'initié Benjamin Creme (situé entre le 3^e et le 4^e degré) correspondait lui parfaitement à son service de 4^e rayon : le service d'un messenger, d'un transmetteur, usant également de l'art comme vecteur de forces occultes. Tout est sous nos yeux mais nous ne le voyons pas toujours. Nous n'avons fait ici qu'esquisser un vaste sujet mettant en relation le karma, le morphotype des hauts initiés et leur service.

Bien qu'ayant été vilipendés, les trois personnages historiques jouissent d'une grande estime, qui ne fera que grandir dans l'avenir. Tout d'abord Giordano Bruno, unanimement respecté pour avoir accepté de mourir pour ses idées : "*Peut-être craignez-vous davantage de prononcer cette sentence contre moi que moi de la subir*" aurait-il déclaré à ses juges. Sa statue sur le Campo de' Fiori à Rome est un pied de nez à ses assassins. Cagliostro continue d'être progressivement réhabilité. Lorsque HPB le sera ouvertement, nous serons à l'orée d'une révolution culturelle majeure, car cela signera la reconnaissance publique de l'existence des Maîtres de Sagesse, grand combat d'HPB. A ce titre, les biographies de Cagliostro et d'HPB cachent toutes les deux la figure de l'un des Maîtres de Sagesse prenant, selon le cas, le nom d'Althotas ou de Morya. Il se trouvait déjà derrière Bruno. Dans les ouvrages d'Alice Bailey, qui poursuivent l'œuvre d'HPB, Morya est considéré comme le chef de tous les groupes ésotériques. L'initié fut donc le disciple de Morya (et le plus engagé de tous ses disciples au dire de ce dernier), avant de devenir lui-même un Maître. Telle est la fonction d'un véritable Maître : aider son disciple à accéder à la réalisation spirituelle, en l'invitant à offrir au monde ce qu'il a de meilleur.

Cette comparaison inédite des vies d'un initié comporte déjà de riches enseignements à méditer. Nous allons toutefois poursuivre en nous concentrant maintenant sur les idées novatrices de cette Monade 1, des idées qui ont participé à provoquer la chute du pouvoir religieux sclérosé, et qui ont ouvert un champ entièrement nouveau dans de nombreux domaines. Quelles sont ces idées ? Il en existe plusieurs, aussi allons-nous citer quelques-unes d'entre elles parmi les plus novatrices. Le lecteur est invité à se replacer dans le contexte de l'époque afin de se rendre compte du degré d'explosivité de telles idées. D'ailleurs ce Maître a conservé cette nature spirituellement explosive dans son énergie. Un parallèle peut être établi avec la découverte scientifique de la radiation nucléaire permise par l'arrivée du 7^e rayon. La cassure des anciennes formes et la radiation d'une nouvelle énergie résument le service de cet initié.



Giordano Bruno
(1548-1600)

Giordano Bruno était hermétiste, pythagoricien et platonicien. Il a affirmé que l'univers était infini et doté d'une pluralité de mondes. Cette idée impliquait l'existence d'autres êtres dans l'univers et s'opposait, en accord avec le modèle héliocentrique copernicien, au géocentrisme, rendant ainsi tout à fait secondaire notre petit univers. Du même coup, l'Eglise, vicair du Christ, se trouvait dépossédée de son pouvoir universel. Et plus révolutionnaire encore, la philosophie de Bruno sous-entendait insidieusement l'existence d'un Christ cosmique, universel, une hypostase divine très éloignée de la figure de Jésus, considéré par le Nolain comme un magicien, alors que l'Eglise faisait de Jésus sa propriété exclusive et l'incarnation unique de Dieu. Les rationalistes, ennemis du christianisme, ont vite fait d'ériger Bruno en symbole du libertaire athéiste. Cependant, ils oublient d'évoquer son passé dominicain, les tenants de sa philosophie et la place de choix qu'il accorda à la magie. Comme Cagliostro qui initia des chrétiens, Bruno eu de fervents amis amoureux du Christ qu'il ne répudia jamais. Blavatsky critiqua fortement les institutions chrétiennes mais disait le plus grand bien de l'enseignement de Jésus et du christianisme primitif, qu'elle connaissait bien mieux que ceux qui se

prétendaient ses successeurs apostoliques.

Bruno fut en fait un vrai chrétien, en ce sens qu'il accomplit pleinement les deux fonctions qui étaient assignées aux chrétiens : enseigner et guérir. Les dominicains formaient l'ordre catholique le plus instruit. Le Nolain n'a fait que poursuivre encore plus loin la réflexion. En tant qu'ordre des prêcheurs, nous retrouvons le souci du peuple. Sous l'inspiration de son Maître, Bruno s'intéressa à la magie et mit généreusement son art en action en guérissant les plus nécessiteux. L'ordre dominicain comptait des membres éminents versés dans la magie et l'alchimie (liées au 7^e rayon). Nous trouvons déjà des points communs entre Bruno et son incarnation suivante en tant que Cagliostro : l'instruction, la guérison et la magie.

La métaphysique (1^{er} rayon) et la physique (7^e rayon) de Bruno sont vertigineuses et contiennent les plus grandes découvertes de l'époque moderne et à venir, ainsi que les bases de tout l'ésotérisme moderne : l'identité de la cause infinie (Dieu) et de l'effet infini (l'univers), l'identité entre Dieu et la Nature, l'immanence de la Divinité infinie dans le cosmos infini, l'univers infini obéissant aux mêmes lois, l'unité de toutes les créations, l'universalité de la vie et de la conscience dans l'univers, les univers multiples, l'existence d'évolutions supra-humaines, la vie extraterrestre dans l'éther, la relativité de l'observateur, la Monade absolue et les innombrables Monades, les micro-particules élémentaires à l'origine de la pluralité des formes, l'éternité de l'Ame du monde et de la matière, l'Ame du monde unissant toutes les âmes, l'identité entre l'âme humaine et la Divinité, le principe cyclique de la renaissance, le processus évolutif et la perfectibilité de l'homme à travers la réincarnation, la loi de rétribution (appelée karma en Orient), l'unité de toutes les religions, l'insatiable recherche de la vérité, la réalité de la magie qui repose sur la philosophie de la nature. Toutes ces idées seront largement développées dans *La Doctrine Secrète* d'HPB.

D'un point de vue philosophique, Bruno influença beaucoup Spinoza, Leibniz, Hegel et Schelling, pour n'en citer que quelques-uns. L'influence de Bruno sur Spinoza (une âme 2) semble sous-estimée : alors que le premier avait Morya pour Maître, le second fut inspiré par Kut-Humi. Nous avons là deux Maîtres intimement liés par leur karma ancien, leur service et par leur disciple respectif : l'un produisant une philosophie métaphysique (1) et l'autre une philosophie psychologique (2). Sans Bruno pas de Spinoza, et sans Spinoza pas de Nietzsche (une autre âme 1). Le naturalisme et le vitalisme étaient déjà intégrés dans la philosophie du Nolain, sous la forme du panpsychisme et de l'hylozoïsme. En somme, la philosophie de Bruno est moniste comme le sera celle de ses deux incarnations suivantes.



Cagliostro
(1748 -1795 ?)

Cagliostro fut tout autant détesté par les autorités religieuses pour des raisons bien simples : il accomplissait des miracles que les chrétiens se montraient incapables de produire, il enseignait et guérissait les plus nobles comme les plus humbles. L'enseignement et la guérison étaient à l'origine les prérogatives des hommes d'Eglise, mais leur niveau d'instruction et leur défaut d'entraînement rendaient bien difficiles une hauteur de vue et une efficacité curative. Cagliostro possédait lui l'instruction et l'entraînement nécessaires. Il fut également détesté de certains médecins qui échouaient là où il réussissait à guérir : il souhaitait créer un hôpital gratuit à Strasbourg, indépendant de la faculté de médecine, mais celle-ci s'y opposa avec virulence. Parallèlement, les autres maçons ne possédaient ni son savoir, ni sa maîtrise des arts occultes : guérison, contrôle des forces naturelles, magnétisme psychique, divination spirituelle, invocation des Esprits planétaires, alchimie et magie.

Ainsi, semble-t-il plus rassurant de continuer de considérer cet initié du 3^e degré comme le charlatan que certains maçons, hommes de science et jésuites se sont efforcés de présenter. A vrai dire, ni l'Eglise, ni la science, et ni la maçonnerie rationaliste ne croyaient possible la démonstration de telles facultés, sauf en recourant au Diable pour certains ou à la duperie pour d'autres. Mais ceux qui en étaient témoins, malgré leur hostilité envers lui, comprenaient que cet homme allait s'imposer aux yeux du peuple et jouir d'une stature qu'on ne pourrait plus ensuite remettre en cause. Cagliostro fut l'un des rares représentants du 3^e grade de maçonnerie, chose peu courante chez les maçons qui prennent le symbolique grade de maître pour la réalité de leur propre niveau spirituel. Depuis les débuts de la maçonnerie moderne, les maîtres maçons ayant vraiment atteint la 3^e initiation, voire au-dessus, se comptent sur les doigts des deux mains. Citons le plus élevé de tous, le Comte de Saint-Germain (âme 7), mais aussi Cagliostro (âme 1) et Mozart (âme 4). Tous les trois sont maintenant des Maîtres, partageant les rayons 4 et 7. Même si la consonance de son nom évoque Zoroastre, Sarastro, le grand prêtre d'Isis et d'Osiris de *La Flûte enchantée*, fait en partie référence à Cagliostro. Son prestige en Europe ne pouvait être ignoré de Mozart, notamment en matière de maçonnerie égyptienne, le thème de son opéra et de sa propre quête spirituelle, car le Maître de Mozart n'était autre que Sérapis, l'Egyptien. Mozart était un homme suffisamment inspiré et intuitif pour ne pas fonder son jugement sur les discours malveillants portés sur le maçon égyptien. L'initiation de Tamino et de Pamina rappelle que Cagliostro fut un précurseur en ouvrant les portes de la maçonnerie aux femmes. Plus tard, HPB, l'infatigable voyageuse, sera un modèle d'émancipation pour beaucoup de femmes de son époque, au point de se voir parfois décerner le titre de femme la plus influente du XIX^e siècle.

La maçonnerie de Cagliostro, occultement opérative et pas uniquement spéculative, représentait un danger religieux encore plus grand pour l'Eglise que la maçonnerie rationaliste, purement symbolique, que les jésuites avaient très tôt infiltrée afin de la christianiser au maximum et de la contrôler insidieusement. Les jésuites politisés ont toujours su faire de l'entrisme une de leurs spécialités. Mais cette nouvelle forme de spiritualité, rattachée aux Mystères comme l'avait souhaité Elias Ashmole, s'ancrait dans des racines qui remontaient au-delà du christianisme primitif, jusqu'à l'Egypte antique. Cette maçonnerie égyptienne risquait fort bien de détrôner l'ancienne foi chrétienne, alors que les autres maçonneries, croyant remonter jusqu'aux templiers (grâce à une habile tromperie), représentaient plus un risque politique que religieux. Néanmoins, l'idée de liberté spirituelle véhiculée par l'ensemble des francs-maçons allait sonner le glas de l'Ancien Régime et du pouvoir exclusif exercé par l'autorité religieuse. Cagliostro ne participa à aucune intrigue politique pré-révolutionnaire, toutefois la fameuse affaire du collier de la reine fit grand bruit dans toute l'Europe durant l'année 1785. Cette affaire porta un coup fatal à la monarchie (via Marie-Antoinette) et à l'Eglise (via le cardinal de Rohan). Tous deux avaient été dupés par une intrigante vénale du nom de Madame de la Motte, qui avait entraîné dans cette escroquerie le nom Cagliostro, du seul fait de son amitié avec le cardinal de Rohan. Beaucoup d'éléments portent à croire que Madame de la Motte fut elle-même un instrument dans cette machination qui, à tout bien réfléchir, servait la maçonnerie athéiste : on atteignait ainsi la monarchie, la religion... et la maçonnerie égyptienne en plein essor, et fortement concurrentielle.

Avant d'être innocenté, le maçon égyptien fut arrêté, torturé, dépossédé de ses biens puis banni de France et vilipendé dans toute l'Europe. Une sentence largement disproportionnée et injuste au vu d'un homme innocenté. Le souci de Cagliostro était pourtant éloigné des intrigues politiques, religieuses et maçonniques. Il craignait de voir la maçonnerie tomber dans l'athéisme et souhaitait lui faire retrouver sa dimension réellement spirituelle. Cagliostro, qui connaissait une partie du Plan d'évolution, ne souhaitait pas voir détruites la royauté et l'Eglise car, en dépit de leurs imperfections, ces instances protégeaient le peuple. La révolution aurait été correctement menée si plus de libertés politique, spirituelle, intellectuelle et

matérielle avaient été réellement offertes au peuple. Malheureusement, la bourgeoisie marchande, qui se drapait de discours universalistes, allait livrer le peuple à deux maux dont on paie encore aujourd'hui le prix : l'athéisme et le libéralisme, marchant de pair. Actuellement, les réseaux politico-financiers maçonniques sont la conséquence karmique du dévoiement d'une partie de la maçonnerie qui s'est glorifiée d'avoir renoncé au Grand Architecte de l'Univers, pour lui préférer le grand libéralisme libertaire. L'athéisme maçonnique fut provoqué par l'arrivée du 5^e rayon de la science qui fit son entrée dès 1775. Du fait de sa proximité avec le 3^e rayon de l'intelligence créatrice (très actif au niveau économique), cette maçonnerie tomba entre les mains des bourgeois et de certains nobles désireux de s'affranchir, qui s'en servirent comme d'un instrument. Or, ces individus, dotés d'une Monade 3 et omniprésents dans les cercles maçonniques, ne connaissaient pas le Plan, et se souciaient davantage d'eux-mêmes que du peuple. La " fraternité " de ce type de maçon ne correspondait en rien à la réelle fraternité prônée et démontrée par le maçon égyptien. Notons que les rayons 3 et 5 sont toujours psychiquement absents chez Bruno, Cagliostro et HPB. Ces rayons tendent à développer une forte individualité mentale, relativement peu développée chez ces trois personnages, plutôt marqués par une puissante intuition.

La véritable maçonnerie n'a jamais eu pour but de détruire la foi religieuse. Seuls les mauvais maçons et les chrétiens paranoïaques l'ont cru et le croient encore. Son but a toujours été et doit rester celui de proposer une autre voie spirituelle à ceux qui ne sont pas sensibles à l'approche religieuse. Les maçons devraient aussi appliquer aux autres le principe de tolérance qu'ils revendiquent pour eux haut et fort. La réelle fraternité ne souffre aucune croyance ni aucune obéissance. Notons que le 4^e rayon (à la personnalité chez Bruno et Cagliostro) demeure en général assez réfractaire à toute forme d'autorité limitative. Ce rayon prône toujours la liberté. Quant à la monarchie, si les maçons connaissaient mieux l'origine de la maçonnerie antique, ils sauraient que cette dernière provient de la noblesse guerrière : la maçonnerie est ainsi passée d'un symbolisme royal et guerrier (1^{er} rayon) à un symbolisme ouvrier et alchimique (7^e rayon). Les maçons feraient bien de se demander ce que fait une épée à côté d'un compas et d'une équerre. L'usage des symboles et des correspondances résulte du 4^e rayon de l'harmonie. Ainsi les rayons 1-4-7 peuvent être considérés comme ceux de la maçonnerie.

Il nous faudrait beaucoup de temps pour établir toutes les correspondances entre les enseignements de ces trois initiés. Toutefois, nous pouvons dire que la philosophie de Cagliostro contient de nombreux points communs avec celle de Bruno : l'Unicité et l'immanence de Dieu, le monisme articulant la relation entre la triade Dieu-homme-nature, l'unité de toutes les religions, l'étude et l'application des lois ésotériques de la nature, etc. Des liens évidents se dessinent également avec son incarnation suivante, en ce sens que Cagliostro se référait à une grille de lecture septénaire d'origine orientale pour définir l'être humain (les 7 principes indiens de Blavatsky). Les 7 Anges ou Esprits planétaires tenaient une place majeure dans la maçonnerie égyptienne. Sans entrer dans les détails, nous pouvons dire qu'au moyen de l'invocation et de sa volonté, Cagliostro commit une erreur majeure en forçant de Grands Devas, des Anges d'une grande pureté, à prendre temporairement forme dans la substance éthérique où ils apparaissaient, et ainsi à amorcer un contact prématuré et non souhaitable qui stimula toutes les formes de vies inférieures présentes dans cet espace. Cela affecta les corps subtils des personnes participant à ces rituels, ou vivant tout simplement dans les villes où ils avaient lieu. En langage occulte, il s'agit du problème de l'hyperstimulation, favorisant autant le développement des vertus que des vices des individus. Au mieux, les Maîtres de Sagesse auraient dû être invoqués et se manifester lorsque Cagliostro soutirait l'énergie des rayons planétaires. En effet, contrairement aux Anges, les Maîtres étaient et sont toujours en mesure de choisir ou pas d'apparaître et d'ajuster leurs énergies. Les maladies d'HPB, notamment celles liées à l'eau, découlent de cet emploi dévoyé de la force d'invocation du 6^e rayon (ce rayon étant à l'origine de l'élément eau). Les maladies constituent un des moyens pour épuiser un karma passé.

Martinès de Pasqually, un autre maçon et un initié supérieur, institua également un système comportant 7 grades et dans lequel étaient invoqués les 7 Esprits supérieurs. Il ne commit pas la même erreur que Cagliostro car ses invocations restaient ouvertes et il ne forçait pas les Devas supérieurs à prendre forme. Tout ceci provenait de la tradition égyptienne où les 7 planètes jouaient le rôle de sphères supérieures destinées à être traversées au moyen de l'initiation, dans le but de réintégrer l'Etre suprême (le Soi, la Monade du maçon). Les planètes constituaient les enveloppes des divers corps subtils censés être maîtrisés. Cette idée fort ancienne provenait en amont de Perse et d'Inde. L'hermétisme, le pythagorisme, le platonisme, la kabbale, la gnose chrétienne, le soufisme, etc. n'ont fait que réactualiser cette ancienne religion astrale mettant à l'honneur le septénaire. *La Doctrine Secrète* d'HPB l'a magistralement démontré. Dans sa cellule à San Leo, Cagliostro inscrira le nom des 7 Anges ou Esprits planétaires dans l'ordre suivant et sous cette orthographe : Anael, Uriel, Gabriel, Michael, Rafael, Anackiel, Zadiackel (liste qui diffère quelque peu de celle contenue dans le rituel qu'on lui attribue).

Précisions que le rituel originel de la maçonnerie égyptienne de Cagliostro n'a jamais été écrit. La version retrouvée, qui aurait été curieusement sauvée des flammes de l'Inquisition, est un faux : paré d'une rituel existant déjà à son époque, il porte la marque du jésuitisme, et la surcharge rituelle ne peut émaner que d'un groupe de Monades 3 à qui la simplicité et l'essentialité du 1^{er} aspect font toujours défaut, et qui n'avaient ni le niveau spirituel ni la volonté spirituelle pour produire en loge une action occulte équivalente à celle de Cagliostro. En lisant un tel rituel, on se demande en effet quel rapport peut-il bien y avoir avec l'Egypte antique ! Autant croire aux déclarations grotesques qu'on a bien voulu mettre dans la bouche de Cagliostro comme du Comte de Saint-Germain pour mieux les ridiculiser. Les maçons jaloux et les jésuites machiavéliques avaient tout intérêt à produire un faux, d'autant plus que Cagliostro était tenu au secret, comme tout véritable initié. Quoi qu'il en soit, même avec la meilleure intention du monde, aucune loge ne peut objectivement déclarer être l'héritière directe de la maçonnerie égyptienne de Cagliostro. L'autodafé de son œuvre et l'extrême violence qui lui fut faite avaient eu raison de ses disciples qui ne possédaient pas le niveau, ni l'intrépidité et la témérité de leur instructeur. Il s'en trouve qui, après le déluge, lorsque les risques ont disparu, clament leur courage et s'auto-élisent en dignes successeurs du martyr, dans des loges bien confortables. Toujours à titre de comparaison, rappelons que Cagliostro utilisait le symbole du serpent, qui apparaîtra ensuite parmi les symboles représentant la Société théosophique. Trois autres faits intéressants : comme tout hermétiste et pythagoricien, Bruno était un fervent admirateur de l'Egypte antique ; la maçonnerie égyptienne de Cagliostro fut intégrée parmi les rites égyptiens dont le grand maître était Giuseppe Garibaldi, une âme 1, un ami et un co-disciple à côté duquel Blavatsky ira combattre à Mentana face au pouvoir papiste. A tout bien réfléchir, il semble bien stupide de vénérer Bruno et d'accabler Cagliostro, comme de se référer à ce dernier tout en diabolisant HPB.

Tous les initiés supérieurs demeurent imparfaits et commettent parfois des erreurs. Les jeunes disciples et les aspirants en commettent eux tout le temps. Du fait de son imperfection et de sa puissance naturelle, Cagliostro commit l'erreur d'outrepasser l'usage de ses pouvoirs occultes (bien que leur démonstration fut dans un premier temps nécessaire pour accomplir son service). En plus de son impérieuse faculté de volition exercée sur l'esprit d'autrui et sur les Anges supérieurs, de sa tendance généreuse à répondre aux diverses sollicitations des gens émerveillés par toutes ses prouesses, le maniement des forces occultes dans ses loges égyptiennes eut les effets négatifs que nous avons précédemment évoqués. Cela eut plus d'impact encore sur ceux qui entouraient Cagliostro que sur lui-même. Ce dernier paya davantage le prix de son irresponsabilité. En somme, il se créa un puissant désir ou une aversion pour les phénomènes occultes, nourri par ceux qui souhaitent les produire, par ceux qui souhaitent en bénéficier ou par ceux qui les niaient catégoriquement : envies, jalousies, peurs et colères en découlèrent. Bien que l'intention semblât louable, cet exercice, porté à ce niveau, paraissait prématuré pour une Europe tout juste sortie

de la superstition moyen-âgeuse, mais nouvellement stimulée par l'arrivée du 7^e rayon (favorisant les manifestations occultes), et parallèlement tentée par la rationalité des Lumières.

A son insu, Cagliostro et le groupe de ses partisans et de ses détracteurs ouvrirent la porte du mal au sein de l'ashram spirituel du Maître Morya, responsable de son disciple (nous utilisons ce mot ashram, faute d'un meilleur terme, pour désigner le groupe invisible de ceux qui évoluent et servent ensemble avec le même Maître). Vu la violence des attaques et la déstabilisation des esprits, cela affecta toute la Hiérarchie spirituelle comme le déclare Djwal Khul. Un karma ancien refaisait surface : l'Egypte avait déjà connu les affres résultant du mauvais emploi des forces occultes. Précisons que les rayons de ce pays sont le 1 à l'âme et le 7 à la personnalité, alors que la religion gréco-égyptienne fut marquée par le 4^e rayon. Nous retrouvons les rayons de Cagliostro et ceux de la maçonnerie. La manière dont sont encore traités Cagliostro et HPB dénote que la magie n'est toujours pas comprise par l'intelligentsia et le peuple en général. Les miracles ne sont que la manifestation de certaines lois de la nature encore inexpliquées par la science.

Dans son *Glossaire théosophique*, HPB déclare ceci au sujet de Cagliostro : "*Adeptes fameux, dont les ennemis prétendent que le véritable nom était Joseph Balsamo. Natif de Palerme, il étudia sous la direction d'un mystérieux étranger au sujet de qui on n'a que peu de renseignements. Il est inutile de raconter ce qu'on dit de son histoire admise, et son histoire réelle n'a jamais été dite. Son destin a été celui de tous les êtres humains qui prouvent qu'ils en savent plus que tous les autres hommes ; il fut " lapidé " par des persécutions, des mensonges et des accusations infamantes, et il était pourtant l'ami et le conseiller des plus grands et des plus hauts personnages de tous les pays qu'il visitait. Pour finir il fut jugé et condamné à Rome pour hérésie, et on dit qu'il mourut enfermé dans une prison d'Etat (voir " Mesmer "). Pourtant sa fin ne fut pas tout à fait imméritée car il avait manqué à ses vœux, était déchu de son état de chasteté, et avait cédé à l'ambition et à l'égoïsme. "*

Avec sa personnalité de 4^e rayon, Bruno faisait déjà preuve d'un esprit libre en matière de sexualité, surtout pour l'époque et au vu de son ancienne appartenance à l'ordre dominicain. Ses deux rayons 7 au mental et au physique (deux corps intimement liés) ont pu jouer un rôle dans son rapport à la sexualité, du fait que le rayon 7 impacte le centre sexuel dans le corps. Cagliostro se plaignait d'avoir une femme insatiable sexuellement. Le fait de rompre son vœux de chasteté présentait un problème majeur pour la pratique de la magie. HPB savait pertinemment que le centre sacré devait rester pur pour la pratique de la magie, car la force de ce centre est sollicitée pour matérialiser les énergies spirituelles. La trace de ce karma se fait jour avec HPB qui resta vierge (chose courante pour ceux qui préparent la 4^e initiation), et qui avait une malformation congénitale de l'utérus. Elle en prit connaissance lorsque la bassesse des attaques l'obligea à pratiquer un examen gynécologique pour prouver sa virginité. L'ambition du maçon tenait à la haute idée qu'il se faisait de sa maçonnerie égyptienne. L'égoïsme s'explique par l'orgueil tiré de sa réussite dans l'action occulte, et par le piège consistant à s'identifier aux pouvoirs qui s'emparaient de lui au détriment de la réalisation du Soi.

Les initiés apprennent de leurs erreurs qui, à leur niveau, prennent des proportions plus grandes que chez les aspirants et les disciples. C'est pourquoi HPB mit constamment en garde ses élèves contre l'exercice de la magie et des pouvoirs latents de l'homme. Mais le karma continua son œuvre. Les théosophes et les gens intrigués par HPB demandaient toujours des miracles. Et il y en eut beaucoup, lancés tels des défis à HPB, sans qu'elle soit préalablement mise au courant et préparée à les réaliser. Des phénomènes en apparence inexpliqués, mais notés scrupuleusement par des assemblées constituées de gens instruits et avisés. La Société des Recherches Psychiques de l'époque se jeta sur l'occasion.

Aidée par le vénal couple Coulomb, par le dogmatisme des brahmanes et des missionnaires chrétiens, et appuyée par le gouvernement britannique qui suspectait HPB d'être une espionne russe en Inde, cette société n'eut aucun mal à mettre en branle un procès à charge, largement relayé par les médias. Une nouvelle forme d'inquisition moderne, cette fois au nom de la science ! Bien qu'un siècle plus tard ladite société ait invalidé ce procès, autant vicié par ses procédures que par ses intentions, le mal était fait.

La leçon du mauvais usage des pouvoirs psychiques fut payée très chèrement par HPB. Elle fut traînée dans la boue, pendant qu'elle rédigeait son chef d'œuvre : *La Doctrine Secrète*. Comme le dit si bien le Maître de Benjamin Creme dans son article intitulé *L'éternelle lumière de la vérité* (paru dans la revue *Partage International*, octobre 2009) : " *rarement l'œuvre et les talents d'un grand initié n'auront été aussi dénigrés et tournés en ridicule, en particulier par les communautés religieuse et scientifique.* " L'analyse du karma transmis de Cagliostro à HPB permet également de mieux comprendre le rôle déterminant du 2^e rayon : de sous-rayon à la personnalité, il passe en rayon majeur. L'amour et la sagesse ont ainsi permis à HPB d'intégrer les leçons de la vie de Cagliostro et de développer ses pouvoirs psychiques et énergétiques naturels dans l'innocuité. Une qualité nécessaire et majeure qui a dû favoriser par la suite la réalisation fulgurante du jeune Russe en seulement 27 ans. L'innocuité demeure souvent difficile à maîtriser pour une âme 1, et à plus forte raison pour une Monade 1. A l'inverse, la maîtrise de la volonté paraît moins aisée pour une âme 2 et une Monade 2, tandis que l'innocuité semble aller de soi. Krishnamurti en fut la parfaite illustration. Du fait de son énergie et compte tenu de son évolution passée, une Monade 1 engrange un certain karma de violence et de destruction dont la dissolution peut s'observer dans les vies tumultueuses et les fins de vie douloureuses de Bruno, de Cagliostro et d'HPB. Nous y avons fait allusion avec le karma lié à la religion (rayon 6) et aux pouvoirs psychiques (4) comme énergétiques (7). La violence découle toujours d'un manque de contrôle de la puissance. A la fin de l'évolution, ce karma semble s'effondrer sur l'initié, comme un plafond qui céderait sous le poids des éléments qu'il contient. Toutefois, la puissance de ces Monades, lorsqu'elle est mise au service de la dissolution du karma négatif, rend compte de la rapidité de leur évolution. Les Monades 1 doivent apprendre la dure leçon du sacrifice de soi, une qualité qui relève du 1^{er} aspect divin. Le don de soi envers des milliers de gens compense les malheurs causés dans le passé par le même individu.

Revenons à nos trois personnages qui ont en commun le détail biographique suivant : Bruno fut trahi par Mocenigo, Cagliostro par sa femme Sarafina, et Blavatsky par Madame Coulomb. Un autre fait surprenant concerne Cagliostro et HPB : ils furent tous les deux gravement accusés, et bien que leur innocence ait été démontrée de leur vivant, la diffamation a continué de répandre son poison. Un an avant sa mort (1890), et précisément un siècle après le procès contre le maçon égyptien (1790), HPB a écrit un article sur Cagliostro intitulé : *Cagliostro était-il un " charlatan " ?* (Editions Adyar). Elle fournit des informations inédites. En effet, elle était la mieux placée au monde pour les rendre publiques. La première, elle affirme que Cagliostro ne peut être le Sicilien Joseph Balsamo. Des preuves incontestables permettent de l'affirmer. A notre niveau, citons simplement le mois de naissance de Balsamo dans le signe des Gémeaux, alors que Bruno est mort dans le signe du Verseau, signe dans lequel il aurait dû renaître. De même, on fait mourir Cagliostro le 26 août 1795 dans le signe de la Vierge, alors que HPB renaît dans le signe du Lion.

Parmi les pièces à conviction fabriquées pour lui nuire à son procès, on a retrouvé une soi-disant lettre de Cagliostro signé du nom de Balsamo, chose surprenante pour quelqu'un qui déclara dans ses courriers n'avoir jamais utilisé ce nom qu'on lui affublait. Pendant près de deux mois, on imposa à Cagliostro 43 interrogatoires durant de nombreuses heures, le tout accompagné de tortures : Cagliostro y affirma être innocent et ne pas être ce personnage nommé Balsamo (voir sa déclaration conservée dans la Bibliothèque

municipale de Rome). Nous laissons le lecteur choisir s'il préfère donner du crédit à l'individu torturé ou aux auteurs de ces comportements sadiques (des hommes supposés incarner l'amour du Christ !). Sachant que les affreuses tortures subies par Bruno et Cagliostro ont pu à certains moments les pousser à dire des choses qu'ils ne pensaient pas, car même avec la plus grande volonté du monde, l'épuisement nerveux vient à bout de tout homme. Leurs soi-disant aveux étaient plutôt des manifestations de souffrance que leurs bourreaux fanatiques interprétaient comme ils le désiraient. Les défenseurs postérieurs du maçon égyptien semblent parfois avoir fait montre d'une certaine naïveté en prenant pour argent comptant des documents falsifiés émanant de ses ennemis. Quoi qu'il en soit, le fait de porter divers noms demeure assez caractéristique du comportement de Cagliostro qui aimait brouiller les pistes, tout comme HPB : cela s'explique par la nature secrète de ces personnages, par le 1^{er} rayon naturellement désidentifié à la forme, et par le 4^e rayon qui présente souvent un trouble voire un rejet de la notion d'identité personnelle.

Il est fascinant de constater que l'histoire s'est rejouée avec HPB. Elle subira une attaque du même ordre : les lettres manifestées par les Maîtres seront décrétées être produites par HPB, tandis que d'autres lettres supposément écrites par elle seront inventées, détournées de leur propos ou transformées à ses dépens. Et pour compliquer le tout, certains théosophes s'inventeront des lettres censées être émises par les Mahatmas (le mot sanskrit pour désigner les Maîtres de Sagesse). Pour un œil exercé, l'analyse du contenu ésotérique de certaines lettres montre qu'elles ne peuvent émaner des Maîtres. Durant le procès que La Société des Recherches Psychiques intentera à HPB, celle-ci sera jugée et condamnée sur la base des *Lettres des Mahatmas* (alors que toutes les preuves existaient pour attester qu'elles n'étaient pas les siennes) et sur la base de lettres qu'HPB aurait adressées au couple Coulomb, dont la malhonnêteté était pourtant avérée (on ne retrouvera jamais les originaux de ces lettres. Plus tard, elles seront achetées et cachées par Elliot Coues, et bien qu'HPB l'accusât à juste titre de diffamation, ce dernier ne se servira jamais de ces lettres originales, visiblement bien différentes de celles produites par les Coulomb !). Quant à Vsevolod Soloviov, il écrira son ouvrage à charge sur HPB (*A Modern Priestess of Isis*) en se servant du même procédé : en déclarant utiliser des lettres et des confidences d'HPB alors qu'il avait juré sa perte, et sans montrer la moindre preuve. Et René Guénon fondera son pamphlet sur celui de Vsevolod Soloviov ! Que de malhonnêtetés en cascade ! Les intellectuels, les maçons, les maçonnologues, les ésotéristes et les ésotérologues qui continuent de diffamer Cagliostro et/ou HPB ont devant eux un sérieux travail de remise en question.

Revenons à Cagliostro. Il se disait orphelin et ignorait jusqu'à son nom : celui de Cagliostro, purement initiatique, lui fut donné par son Maître, Althotas. Né en 1748 (supposément à Médine ou à Malte selon Cagliostro), recueilli par Althotas à l'âge de trois mois, il vécut avec lui à Médine, en Arabie, jusqu'à l'âge de 12 ans, avant de commencer ses voyages. La " mort " d'Althotas, survenue lorsque son disciple arriva à maturité à Malte, nous fait penser que son instructeur aurait pu être un " familial " du Maître Morya. Ce dernier ne révéla à son protégé que ceci : ses parents étaient nobles et chrétiens. Il semble qu'ils fussent natifs de Palerme, et que leur fils, lui, fût né au comptoir de Médine. Cagliostro a ainsi vécu dans le contexte culturel de l'islam, la dernière grande religion mondiale (sa formation d'alchimiste n'est d'ailleurs pas étrangère à la grande réputation des arabes en la matière). Avec le judaïsme et le christianisme intégrés par le dominicain Bruno, l'islam avec Cagliostro, l'hindouisme et le bouddhisme avec HPB, ce Maître dispose d'une solide expérience karmique en matière religieuse (le 6^e rayon), susceptible de favoriser le rapprochement entre les peuples (la fonction essentielle du 1^{er} rayon).

Les lettres de Cagliostro invalident complètement, une fois de plus, l'amalgame avec Balsamo (né le 2 juin 1743). Dans les archives de Jacob Sarasin (fournissant de précieux renseignements), cet ami et proche disciple du maçon égyptien indique qu'il a célébré l'anniversaire de Cagliostro avec lui le 28 mai

1787. Nous pouvons interpréter cela ainsi : l'initié se considérait être né spirituellement à trois mois, lorsque son Maître le recueillit. Cette idée tend à prouver que la naissance physique de Cagliostro s'effectua durant le mois du Verseau (ce qui coïncide si l'enfant avait trois mois passés). Or, au moins deux éléments biographiques mettent en lumière la mission de guérisseur de celui qui possédait les traits d'une personne née sous le signe du Verseau : le nom de Cagliostro, lié à la guérison, lui fut donné à l'âge de 18 ans à Malte, ce haut lieu symbolique où il fut hébergé par Manuel Pinto da Fonseca, le grand maître de l'ordre des Hospitaliers, dont la fonction humanitaire remonte à une origine ancienne ; la générosité de Cagliostro possédait une dimension universelle, en ce sens que ses nombreux soins étaient offerts gratuitement aux plus démunis comme aux gens aisés. Or, le mot d'ordre ésotérique du Verseau confirme notre propos : *" Je suis l'eau de vie versée pour ceux qui ont soif. "*

" On a écrit sur moi beaucoup de sottises et de mensonges, car personne ne sait la vérité. Mais il faut que je meure, et alors ce que j'ai fait sera connu par les notes que je laisserai " disait Cagliostro. A cela, ajoutons les témoignages de pauvres gens et les lettres de personnalités de haut rang qui admiraient le travail de l'homme. L'histoire, tronquée par quelques personnes malhonnêtes, voudrait tous les voir victimes de la manipulation d'un seul individu ! De quel droit peut-on retirer à un homme le crédit de ses propos sur ses origines ? Pourtant, la littérature (toujours avide de récits romanesques très distancés du réel) et le manque d'intérêt des historiens suffiront à alimenter la diffamation, construite de toutes pièces par les jésuites (ceux-là mêmes qui instrumentalisèrent sa femme pour le perdre). Pour se faire une idée de l'objectivité de l'amalgame construit tardivement vers la fin de la vie de Cagliostro, il suffit de savoir que la pseudo-biographie intitulée *Vie de Joseph Balsamo, connu sous le nom de Comte Cagliostro, extraite de la procédure instruite contre lui à Rome, en 1790...* fut publiée par la Chambre apostolique du Saint-Siège, et sous la direction du jésuite haineux Giovanni Barberi, l'un des juges inquisiteurs au procès de Cagliostro ! L'histoire repose parfois sur l'illusion, le mensonge et la malveillance. Autant donner du crédit au pamphlet diffamatoire de Guénon concernant HPB et sa société : un ouvrage à charge qui s'appuyait principalement sur les mensonges de Vsevolod Soloviov qui avait juré la perte d'HPB ! Or, Guénon le confond avec son frère Vladimir Soloviov, un homme bien plus talentueux et intègre qui, au contraire, saluait la valeur de l'œuvre d'HPB. Pour se faire une idée de la crédibilité du pamphlet de Guénon, il faut savoir qu'il fut commandé par le milieu catholique français et publié par la Nouvelle Librairie nationale, la maison d'édition de l'Action française. Soit par des catholiques intégristes très inquiets de constater leur échec et le succès de la Société théosophique en France. L'histoire semble parfois bégayer. Mais la vilénie finit toujours par être démasquée.

Le Saint-Siège condamna tout d'abord Cagliostro à mort, non pas pour avoir escroqué le cardinal de Rohan et la reine (car les preuves étaient nulles dans l'affaire du collier et le maçon avait auparavant été innocenté) mais pour hérésie, appartenance à la franc-maçonnerie et pratique de la magie ! Sentence prononcée à la fin du XVIII^e siècle... Coïncidence biographique : Cagliostro est condamné à mort en 1791, soit un siècle avant la mort d'HPB. Celle-ci affirme deux choses troublantes : qu'un mystérieux étranger demanda audience au pape qui commua ensuite la sentence de mort en emprisonnement à vie, et que le maçon n'est pas mort le 26 août 1795 dans sa cellule de San Leo, mais qu'il fut sauvé et qu'aucune tombe ne fut jamais trouvée. Au regard de la loi de renaissance, du fait de sa réincarnation dans le signe du Lion en tant qu'HPB, Cagliostro ne pouvait pas mourir dans le mois de la Vierge, mais au minimum l'année suivante voire après, dans le même mois du Lion.

Helena Petrovna Blavatsky, surnommée HPB, créa la Société théosophique en 1875. La dénomination de théosophie lui fut refusée par ses détracteurs alors qu'elle lui revenait de plein droit. C'est ainsi que les néoplatoniciens nommaient leur philosophie, eux qui savaient pertinemment que



HPB

(1831-1891)

la sagesse de Platon provenait de Pythagore. Or, Bruno est pythagoricien à plus d'un titre, il croit notamment en la réalité archétypale des nombres, que Blavatsky appellera rayons, en référence au *Rig Veda*, le plus vieux texte de la culture indo-européenne. D'ailleurs, la conception d'un univers infini revient à l'école pythagoricienne. C'est dire si les attaques adressées à la pensée d'HPB sont infondées. Celle-ci repose sur trois idées centrales développées dans *La Doctrine Secrète* : la Vie est Une et contient toutes les vies, la Conscience universelle s'exprime à travers des multitudes de Hiérarchies d'êtres, tout dans l'univers obéit à la loi cyclique. La similitude de pensée entre Bruno, Cagliostro et HPB apparaît tout à coup saisissante.

Il est intéressant de noter qu'après HPB, Krishnamurti fut le seul théosophe à atteindre la 4^e initiation, bien qu'il atteignit ce niveau après avoir quitté la Société théosophique. Avec HPB puis Krishnamurti, nous passons du rayon 1 au rayon 2, de l'occultisme à la sagesse, du thème du sacrifice de soi à celui de l'innocuité. Les théosophes connaissent *La lettre du Grand Maître* reçue par HPB de celui qu'elle appelait son Para-Guru, le Maître de son Maître, c'est-à-dire Maitreya. Cette lettre exhorte les théosophes à servir tous leurs frères sans exception, à mettre en pratique l'enseignement éthique du Buddha, à enseigner l'unité ésotérique de toutes les religions, et à ne pas se focaliser sur l'étude égoïste de l'occultisme. Par la voix de son collaborateur, Maitreya déclare des choses similaires dans *Les lois de la vie* (Partage Publication), au sujet de Krishnamurti, l'un des initiés qu'il adombra : " *Les enseignements de Krishnamurti sont les enseignements de Maitreya. Mme Blavatsky et Alice Bailey eurent des aperçus de l'enseignement, mais elles se laissèrent entraîner dans le processus de la transmission. Selon Maitreya, tous les membres de la Société théosophique échouèrent, sauf Krishnamurti, dans la mesure où ils s'intéressèrent davantage au mécanisme des forces de l'évolution et à la recherche de leurs origines, qu'à la réalisation des enseignements du Seigneur.* "

Précisons tout de même que Krishnamurti est né en tant qu'initié du 3^e degré quelques années après la mort d'HPB, et qu'il a passé la 4^e initiation un siècle après elle. Il faut donc relativiser cet échec qui reste inextricablement lié à l'immense tâche de l'époque qui consistait à instruire un grand nombre de gens, en leur fournissant les bases des nouveaux enseignements ésotériques. Grâce au travail effectué, ils nous semblent aujourd'hui plus familiers. Le problème auquel HPB et Alice Bailey ont été confrontées est sous-entendu par Maitreya, autant dans sa lettre que dans la déclaration qui précède. Nous allons tenter de l'expliquer. Les nouveaux enseignements ésotériques étaient difficiles et intéressaient dans un premier temps des gens ayant un mental suffisamment développé pour les appréhender. Le problème s'est davantage fait ressentir avec HPB : ses pouvoirs occultes attiraient beaucoup de gens relativement avancés et instruits, issus de la bourgeoisie ou de l'aristocratie, milieux dans lesquels se trouvent beaucoup de Monades 3 (développant l'aspect intelligence). Ces Monades montrent très souvent une fascination pour les pouvoirs psychiques et énergétiques, souvent à la mesure de leurs doutes sur l'existence de l'âme, du Soi et des Maîtres. Ainsi, au tout début, une part importante de Monades 3 s'est trouvée attirée par le personnage d'HPB, puis par les enseignements susceptibles de leur faire comprendre les pouvoirs des Maîtres, de l'homme et de la nature. En ce sens, ils se sont davantage concentrés sur la création que sur la réalisation du Soi. C'est le constat que fait Maitreya. Une fois HPB accusée de supercherie, beaucoup de gens cultivés se sont détournés de ses enseignements pour les mêmes raisons qui les avaient attirés vers elle.

Ensuite, une fois le sujet des Maîtres connu publiquement, d'autres individus ont été attirés vers les groupes ésotériques, cette fois pour des raisons davantage mystiques et dévotionnelles (le plus souvent

de façon inconsciente). Cela explique pourquoi beaucoup d'aspirants ou de disciples-aspirants du 1^{er} degré s'intéressent aux enseignements d'HPB, d'Helena Roerich, d'Alice Bailey ou de Benjamin Creme. Nous citons là uniquement les initiés supérieurs du 3^e ou du 4^e degré, car les autres disciples ont puisé leur savoir dans leurs enseignements majeurs et inédits. Après HPB, le centre magnétique de ces groupes est moins devenu l'instructeur lui-même que les Maîtres et Maitreya, avec lesquels l'instructeur était supposé être en contact. A part HPB, Helena Roerich, Alice Bailey et Benjamin Creme ont été tous les trois davantage confrontés aux mirages émotionnels de leurs groupes qu'à leurs illusions mentales. Après la mort d'HPB, Krishnamurti fut, très jeune, le premier à être confronté à la dévotion des théosophes (voyant en lui le véhicule de Maitreya), ainsi qu'aux mirages de l'ambition spirituelle (certains imaginaient être de hauts initiés, en contact avec les Maîtres etc.). Cette atmosphère le poussa à dissoudre l'Ordre de l'Etoile et à quitter la Société théosophique. Malheureusement, il décida de passer sous silence l'existence des Maîtres, qui lui avaient pourtant tout donné et qu'il vénérât secrètement comme ses lettres le prouvent sans conteste. Prônant une voie très difficile, il refusa d'être un instructeur et en même temps détruisit tout accès aux Maîtres. Il fit ainsi du tort au travail d'HPB qui avait si difficilement tenté de faire connaître publiquement l'existence des Maîtres en Occident. On voit là l'excès de sagesse qui tend parfois à tout atomiser dans la vacuité. Bien que les Maîtres lui aient suggéré de recréer un pont vers eux auprès de son public, il refusa. Krishnamurti créa un karma et fut surpris de voir apparaître un cancer qui l'emporta un an avant la date supposée de sa mort. Ses disciples (sans instructeur !) se trompent profondément quand ils affirment que Krishnamurti a nié la réalité des Maîtres. Quoi qu'il en soit, Krishnamurti a transmis l'enseignement non-dualiste de Maitreya, qui se rapproche beaucoup des enseignements bouddhistes de Nagarjuna et d'Asanga, tous deux ayant également servi de véhicule à Maitreya. Krishnamurti a ainsi préparé l'Occident à la réception de l'enseignement moniste de Maitreya. A la fin de sa vie, HPB déclara que le but de la Société théosophique était de préparer la venue de Maitreya dans le monde moderne. Au fait de cette information capitale, les théosophes découvrirent ainsi Krishnamurti.

Selon le Maître Tibétain Djwal Khul, qui travailla à travers HPB et Alice Bailey, la théosophie moderne représentait, dès 1875, la 1^{re} phase, dite préparatoire, des nouveaux enseignements ésotériques prévus pour le début de l'ère du Verseau. La 2^e phase correspondait aux enseignements d'Alice Bailey, transmis durant la première moitié du XX^e siècle. La 3^e phase a été amorcée par Benjamin Creme à partir de 1975, avec la diffusion médiatique de ces enseignements et de l'annonce de l'émergence des Maîtres. Ce travail, bien que fort précieux, ne doit pas être confondu avec la 3^e série de traités annoncée par le Tibétain pour le début de ce XXI^e siècle (HPB et Bailey ayant écrit les 1^{re} et 2^e séries). Creme écrit lui-même que son Maître n'avait pas envisagé d'écrire des livres par son biais. D'ailleurs ceux-ci, bien que très instructifs et déterminants pour l'époque que nous vivons, n'ont jamais eu pour fonction de combler théoriquement les hiatus existant entre les connaissances exotériques et l'ésotérisme (l'objet de la 3^e série de traités). On ne peut le croire qu'en ignorant les enseignements qui font précisément défaut pour établir un tout cohérent. Non seulement Creme ne possédait pas cette tournure d'esprit (comme il nous l'a fait remarquer avec humour), mais il aurait été peu avisé que le Maître Tibétain fasse commencer une 3^e série de traités à un homme qui, au début de l'an 2000, avait déjà 78 ans ! Cet exemple montre que les étudiants de l'ésotérisme ne lisent pas assez consciencieusement leurs ouvrages de référence, pourtant destinés à éveiller leur intuition. Il est certain que cette 3^e série de traités se fondera sur le travail et l'inspiration des Maîtres HPB et Djwal Khul, qui continuent de travailler ensemble, comme le font encore ceux qui furent leur propre Maître : Morya pour l'un et Kut-Humi pour l'autre. A l'instar du Tibétain, le travail d'HPB n'est pas achevé non plus. Dans une de ses lettres (1935), l'ésotériste Helena Roerich (traductrice de *La Doctrine Secrète* en russe) déclare ceci au sujet d'HPB : "*Si elle n'avait pas été l'objet de tant de méchancetés et de jalousies, elle aurait écrit deux autres livres de La Doctrine secrète, dans lesquels auraient été expliquées les vies des Grands Instructeurs. Mais les gens ont préféré la tuer, et son œuvre*

est restée inachevée. " Dans une autre lettre (1934), elle déclare aussi : " *La conclusion de La Doctrine secrète n'a pas pu être écrite.* "

HPB et le Tibétain incarnent une haute forme d'instruction ésotérique, l'un sur le 1^{er} rayon et l'autre sur le 2^e rayon. Il faut savoir que lorsque HPB s'entraînait au Tibet, le Tibétain se préparait à passer la 5^e initiation, qui allait faire de lui un Maître (initiation reçue en 1875, année de la fondation de la Société théosophique). En 2009, l'article précité du Maître de Benjamin Creme s'inscrivait dans une situation quelque peu semblable : celui qui fut HPB se trouvait au seuil de sa maîtrise. L'article évoque le rôle futur des enseignements théosophiques et de la sagesse éternelle en général auprès du grand public. La naissance d'un nouveau Maître est toujours un joyeux évènement pour la Hiérarchie. Et cela prend encore une autre dimension lorsque l'on sait que ce Maître a fait le choix de guider les hommes et de créer son propre ashram (son groupe spirituel dédié à un service spécifique). En fait, dès la vie de Cagliostro, ce Maître a préparé les fondations de son ashram, impliquant ainsi ceux qui allaient le rallier par la suite.

Pour conclure, nous allons évoquer la fonction du nouvel ashram créé par le Maître (que nous continuons d'appeler HPB par souci de simplification). Avant de poursuivre, nous tenons à préciser que nous ne sommes pas et n'avons jamais été théosophe, et que d'une certaine manière, nous nous sentons sympathisant de tous les groupes ésotériques qui se réclament des enseignements d'HPB, de Roerich, de Bailey ou de Creme. Nous écrivons aussi dans l'espoir de voir un jour tous ces groupes se réunir afin de coopérer. C'est dans cette idée qu'à la fin des années 1990, nous avons créé le vocable de " tradition ésotérique moderne " afin de mettre en avant la filiation et les liens qui unissaient ces messagers de la Hiérarchie spirituelle, formant le corpus de référence des enseignements ésotériques modernes. Le Maître Djwal Khul maintient l'unité de ce corpus, car son ashram se trouve sur la ligne du 2^e rayon, celui de l'enseignement. Au-dessus de lui se trouve l'ashram du Maître Kut-Humi, le haut responsable des écoles ésotériques modernes, dès lors qu'on les distingue des groupes mystico-religieux (rattachés au Maître Jésus) et des loges maçonniques (reliées au Maître Morya). La synthèse de ces trois approches est assurée par Morya, tandis que Maitreya doit être considéré comme l'Initiateur des disciples du 1^{er} et du 2^e degré.

Deux raisons profondes motivent notre action. Tout d'abord participer à la réhabilitation d'HPB, en dehors de laquelle l'existence des Maîtres sera difficilement acceptée culturellement. Sans cela, les enseignements qui découlent du sien risquent bien de rester inaudibles auprès du grand public. Dans un second temps, il s'agit de présenter au public intéressé le service de l'ashram du Maître HPB, en le dégageant des brouillards du mirage et de l'illusion qui gênent encore aujourd'hui sa claire perception. Pour l'immense majorité d'entre eux, les théosophes ne font pas partie de son ashram. Il faut bien comprendre que les groupes ésotériques et les ashrams sont deux choses bien différentes. En effet, la fonction salutaire des divers groupes ésotériques auxquels nous avons fait référence est de réunir et de préparer des aspirants (à la 1^{re} initiation) et des disciples-aspirants (à la polarisation mentale), en leur offrant un service de groupe de première main. L'une des tâches du Maître Djwal Khul est de soulager les autres Maîtres en préparant leurs futurs disciples. Avant la polarisation mentale, un disciple ne peut pas travailler directement sous l'impression de son Maître. Aussi, ces groupes remplissent cette fonction salutaire qui consiste à les préparer à la polarisation mentale, en vue de leur affectation future et définitive dans leur ashram respectif. Ce transfert nécessite la manifestation d'un service correspondant précisément à la place qui leur échoit dans leur véritable ashram, un service forcément différent du groupe ésotérique auquel ils appartenaient, mais correspondant dorénavant à la fonction de leur propre ashram. Ceux qui ont un service commun voire même un karma avec le Maître HPB ont déjà ou vont intégrer son nouvel ashram. Les disciples liés à HPB qui se sont détournés de son travail à cause des attaques et de l'énergie

négative provenant des forces du mal, feraient bien de reconsidérer leur point de vue. Nous écrivons aussi pour les disciples du Maître, car un nouvel ashram est né et il a une tâche à accomplir.

En créant la Société théosophique, l'initiée HPB a en fait défini les trois grandes lignes de son futur ashram : " *Former un noyau de la fraternité universelle de l'humanité, sans distinction de race, credo, sexe, caste ou couleur ; encourager l'étude comparée des religions, des philosophies et des sciences ; étudier les lois inexplicables de la nature et les pouvoirs latents dans l'homme.* " Cet ashram se trouve placé sous l'influence d'Uranus, dont les rayons sont 1-7-2. En comparaison, l'ashram de Djwal Khul est l'un des nombreux ashrams qui répondent à l'énergie de Vénus, regroupant les rayons 2-5-6. Nous sommes conscients que cette idée est entièrement nouvelle pour les étudiants de l'ésotérisme, toutefois n'oublions pas que tout est uni. Que le lecteur considère la progression et les efforts qui ont permis à Bruno, Cagliostro, HPB puis à ce jeune Russe de fonder un tel ashram. Les rayons d'Uranus sont aisément identifiables car leur action conjointe favorise la synthèse : la fraternité, le regroupement des savoirs au sein d'une culture ésotérique commune, et l'occultisme pratique reliant les Maîtres, l'homme et la nature. En ce qui concerne la fondation d'une véritable fraternité, l'ashram de ce Maître implique un service politique destiné à unir les peuples : pensons aux innombrables voyages de cet initié qui a parcouru la terre entière, à sa longue expérience provenant de la fréquentation des personnalités influentes de son temps, et à sa connaissance ésotérique précise des rayons agissant à travers les races-mères, les nombreuses subdivisions ethniques et les nations. Tout ashram de 1^{er} rayon est intégré au grand ashram de celui que les ésotéristes nomment le Manu.

Parmi les 4 grands initiés de la tradition ésotérique moderne, HPB demeure la seule Monade de 1^{er} rayon, car Roerich et Bailey sont des Monades de sagesse et Creme est une Monade d'amour, ce qui explique sa relation particulière avec Maitreya. Cette tétrade comprend deux âmes 1 (HPB et Roerich) et deux âmes 2 (Bailey et Creme). Il n'est donc pas étonnant qu'HPB ait posé la première pierre des futures écoles ésotériques. Djwal Khul affirme que toutes les anciennes écoles ésotériques qui n'intègrent pas les enseignements ésotériques modernes (théoriques comme pratiques) finiront par disparaître. Les groupes ésotériques se référant aux enseignements de l'ère des Poissons ne seront plus nourris énergétiquement, les gens s'en détourneront naturellement et se dirigeront de plus en plus vers la tradition ésotérique moderne, inaugurée par HPB et poursuivie par les trois autres grands initiés auxquels nous avons fait référence précédemment.

D'une certaine manière, l'émergence des Maîtres a débuté en 1851, lorsque le Maître Morya s'est fait reconnaître à l'Exposition Universelle de Londres et lorsqu'il a rencontré HPB, alors âgée de 20 ans : le projet de la théosophie lui fut présenté dans Hyde Park. Il est logique qu'il en soit ainsi car le 1^{er} rayon initie et précède toujours le 2^e rayon. L'ashram d'HPB est aussi tout à fait particulier pour une autre raison : il réunit des âmes de divers rayons dont le point commun est d'être des Monades 1. Chose également naturelle pour le 1^{er} département de la Hiérarchie spirituelle qui entretient un lien particulier avec Shambhala. Cet ashram incarne bien la nouvelle idée du Verseau : l'unité dans la diversité, expression que l'on trouve dans les écrits d'HPB. Un autre aspect particulier de cet ashram, et relativement difficile à exprimer, se rapporte au rôle qu'a joué HPB lorsqu'elle présenta au monde l'existence de la Hiérarchie des Maîtres de Sagesse : durant l'ère du Verseau, son ashram de synthèse continuera de jouer un rôle dans l'interconnexion des ashrams. Les rayons uraniens 1-7-2 suggèrent cette action.

Espérons que cet exposé réussisse à mettre en lumière la beauté et la grandeur du parcours initiatique de tout initié, dont la destinée semble déjà contenue dans ses premiers pas sur le sentier. Que le lecteur retienne avant tout ceci : chaque Maître a effectué un parcours extraordinaire, semé d'épreuves et exigeant

de lui un dépassement de soi ; au fur et à mesure de ses dernières vies, il a réuni autour de lui celles et ceux qui font maintenant partie ou qui feront bientôt partie de son groupe spirituel. Chaque Maître a développé certaines aptitudes, a offert un service au monde et a fait résonner une note spécifique dans laquelle ses semblables se sont reconnus ou se reconnaîtront. Espérons de tout cœur que chacun réussisse à exprimer sa nature réelle, afin de trouver sa place dans la Hiérarchie spirituelle et prendre part au service du Plan. Chercher le Soi, son identité sacrée, consiste à cheminer avec joie vers la destinée de son service.

David Goulois - Avril 2017

Voir notre article de 2009 : *la réhabilitation d'HPB*

Voir notre article de décembre 2012 : *Esotérisme versus nouvel âge*

Voir notre article de mai 2013 : *L'ésotérisme : une sagesse pour tous*

Voir notre article de janvier 2014 : *L'étude de la Sagesse Ancienne*

Voir notre article de mars 2014 : *Les racines et les voies de la Sagesse Ancienne*

Voir notre article de mars 2017 : *Les 7 clés ésotériques*

Voir notre article d'avril 2017 : *Les 7 arts occultes*

Voir notre article de juillet 2017 : *Les 7 Hiérarchies*

Voir notre article d'octobre 2017 : *La tradition ésotérique moderne*

Voir notre article de novembre 2017 : *La loge américaine*

Voir notre article de décembre 2017 : *La loge du sud de l'Inde*

Voir notre article de janvier 2018 : *La loge himalayenne*

Voir notre article d'avril 2018 : *HPB et ses Maîtres*

Voir notre article de mai 2018 : *Les Monades planétaires*

Voir notre article de juillet 2018 : *La nature et le rôle des Maîtres*

Voir notre article de septembre 2018 : *Sérapis*

Voir notre article d'octobre 2018 : *Hilarion*

Voir notre article de novembre 2018 : *Djwal Khul*

Voir notre article de décembre 2018 : *Agastya*

Voir notre article de janvier 2019 : *le Comte de Saint-Germain*

Voir notre article de février 2019 : *Kut-Humi*

Voir notre article de mars 2019 : *Morya*

Voir notre article de mai 2019 : *Le corpus ésotérique du Tibétain*

Pour aller plus loin au sujet de Cagliostro et d'HPB (car Bruno ne nécessite pas d'être réhabilité) :

Sur Cagliostro

- une étude très documentée sur Alexandre Cagliostro :

<https://www.fichier-pdf.fr/2015/12/26/cagliostro-l-apotre-du-christ/cagliostro-l-apotre-du-christ.pdf>

- *Le Maître Inconnu Cagliostro, étude historique et critique sur la haute magie* de Marc Haven (Dervy)

Sur HPB

- *Cagliostro était-il un " charlatan " ?* d'Helena P. Blavatsky (Livret publié aux Editions Adyar)

- *La lettre du Grand Maître* reçue par HPB :

<https://www.espacetheosophie.fr/blog-categories/blog-vivamus-congue-turpis-in-augue/187-la-lettre-du-grand-maitre>

- *Histoire authentique de la Société théosophique* d'Henry Steel Olcott (en format numérique sur internet)

- *La vie extraordinaire d'Helena P. Blavatsky* d'Alfred Percy Sinnett (Editions Adyar)
- *La Doctrine Secrète et Madame Blavatsky* de Constance Wachtmeister (Editions Adyar)
- *Helena P. Blavatsky ou la Réponse du Sphinx* de Noël Richard-Nafarre (Editions François de Villac)
- *H. P. B. : The Extraordinary Life and Influence of Helena Blavatsky* de Sylvia Cranston (J.P.Tarcher/Putnam Books), non traduit en français
- voir les nombreuses occurrences concernant HPB dans les ouvrages d'Alice Bailey
- *L'éternelle lumière de la vérité* (paru dans la revue *Partage International*, octobre 2009)